

Mais, à l'heure actuelle, et c'est bien naturel, certaines personnes abordent ces questions avec crainte. Elles pensent qu'en acceptant de négocier, le Canada se fera jouer un tour. Cette attitude consiste tout bonnement à sous-estimer le Canada. Nous sommes assez forts pour nous en tirer. Ce pays est capable d'égaliser les meilleures performances au monde, voire même de les surpasser.

La véritable question n'est pas de savoir ce que d'autres pays vont nous faire. La véritable question est de savoir ce que le Canada peut faire pour lui-même. Ce débat est pour nous un test de confiance en soi. C'est un test de maturité pour les Canadiens.

Notre pays possède la force, le talent et la confiance, et nous devons nous en servir, faute de quoi nous risquons de compromettre la force économique qui nous permettra de poursuivre les objectifs et de défendre les intérêts qui nous sont propres.

Il ne fait aucun doute que ces initiatives constituent une étape décisive dans la croissance du Canada en tant que nation. Cette situation prêterait à controverse; mais il y a toujours matière à controverse lorsqu'une nation va de l'avant. Toute réforme rencontrera de la résistance de la part de gens qui se satisfont de la situation actuelle, ou de la part de ceux qui doutent de la capacité du Canada à défendre ses positions.

Nous avons travaillé pour établir nos compétences, notre identité et notre confiance. Nous vivons dans le monde, en fait nous prospérons dans le monde et les nouvelles possibilités en matière de commerce nous donne aujourd'hui l'occasion de relancer la croissance, de créer de nouveaux emplois et de continuer à fortifier et à affirmer notre identité distincte. C'est pour cela que nous sommes ici.